

PAULETTE DELADOEY

Fan des ânes, la Valaisanne passe des fourneaux aux plateaux de télévision

C'est demain que sera diffusé sur la RTS le premier épisode de l'émission culinaire «Cuisine de chez nous». Nous sommes allés à la rencontre de la candidate valaisanne.

«**U**n matin, le téléphone a sonné. On me proposait de participer à l'émission télévisée *Cuisine de chez nous*. Je n'ai pas trop hésité. Je me suis dit: «Xoupiel!» Elle est comme ça, Paulette Deladoey, enthousiaste. Cette pétillante quinquagénaire nous accueille entre deux clients, sur la terrasse de son Café du Bisse, aux Mayens-de-Sion (VS). C'est là qu'un épisode de la saison 2 de l'émission culinaire proposée conjointement par la RTS, la SRF et la RSI a été tourné, fin mai. Les sept concurrents – trois Alemanniques, deux Romands, un Grison et une Tessinoise – rivalisent pour mettre le terroir de leurs régions en valeur. Leur coin de pays et leurs recettes sont à découvrir dès ce vendredi soir sur RTS Un. L'épisode consacré à la Valaisanne sera diffusé le 12 août, mais nous avons décidé de ne pas attendre cette date pour faire sa connaissance.

Pour l'amour des ânes

Mélèzes, géraniums, parasols rouge et blanc et vrombissement des avions militaires: bienvenue dans le Valais central! Tenancière de café de métier, Paulette, 57 ans, passe la saison d'été ici, au bord du bisse de Vex. L'hiver, elle tient un bar aérien au sommet des pistes de ski de Grimentz (VS). «Ce café des Mayens-de-Sion, je l'ai repris ce printemps, mais je le connais depuis trente ans. Ginette, la tenancière, était une amie.» La salle a servi de cadre à l'émission. Lors du tournage du repas, ce ne sont pas moins de quinze techniciens de la télévision qui s'y pressaient, autour des six concurrents invités. «C'était un stress énorme, mais une journée géniale. Mes enfants, petits-enfants et mon chéri Sébastien étaient là. Je n'aurais jamais testé le repas avant le jour J, mais tout s'est bien déroulé. J'ai fait comme d'habitude, comme si je recevais des amis.» Une femme de contact, Paulette? Sans doute, mais pas



Durant toute la saison d'été, Paulette Deladoey tient le Café du Bisse. Il se niche à l'ombre des mélèzes, sur la rive gauche du Rhône, aux Mayens-de-Sion (VS).

seulement. «J'aime les gens, mais j'ai besoin de soin animaux pour trouver mon équilibre», assure-t-elle avant d'aller servir deux parts de tarte aux poires et des panaches à des randonneurs alemanniques.

EN DATES...

- **1958** Naissance à Aigle (VD), le 12 août, sous le signe du Lion. Clin d'œil: c'est le jour de son anniversaire que sera diffusée l'émission qui lui est consacrée!
- **2000** «Le 11 novembre, j'achète deux ânes. C'est le moment le plus marquant de ma vie.»
- **2016** Pendant un mois et demi, Paulette passe ses week-ends chez les différents concurrents de l'émission. Fin mai, l'équipe s'installe chez elle pour une semaine de tournage dont l'aboutissement fit le repas, filmé le 21 mai.

MON PETIT LAC À MOI

LE CLIN D'ŒIL DE CLÉMENT GRANDJEAN



Un Segray bien caché dans les Préalpes

Son nom, c'est le lac Segray. La première fois que je l'ai entendu, je devais être essouffé de la grimpe qui nous avait menés sur la rive de cette gouille alpestre, perchée au-dessus de Leysin (VD). J'avais peut-être déjà enlevé mes chaussures de marche pour tremper mes ortelis dans l'eau presque turquoise. Ou j'étais en train de retirer bruyamment le papier d'alu qui emballait mon sandwich. Bref, je ne sais pas ce qui a bien pu se passer, mais j'ai mal compris son nom. Forcément, Segray, ça ressemble à «secret». Il n'en fallait pas plus pour que mon cerveau enregistre l'information. Erronée, mais tellement poétique. Il faut dire que ça lui va bien, ce nom de lac Secret, parce qu'il est caché. On ne le voit pas depuis le village, pas plus que de la place gravillonnée d'ou

Secret n'est qu'une promesse que le touriste de passage ne pourrait pas soupçonner. La surprise n'en est que plus belle lorsque vous franchissez le rebord de cette cuvette et qu'il se dévoile soudain. Niche dans un repli du terrain, il est abrité par la Tour-de-Mayen. Dans l'ombre de la montagne subsiste toute l'année un névé qui descend jusqu'à l'eau. Avec un tel glacon, il ne faut pas s'attendre à un jacuzzi. Inutile d'emporter un maillot de bain, on n'y glisse pas plus qu'un pied: deux secondes suffisent à vous faire grelotter et à vous donner le coup de fouet qui vous remet en marche. Si vous tenez plus longtemps, cela tient de l'exploit. Ou c'est pour gagner un pari. Le lac Secret n'est pas une destination de balade. C'est une escale avant de poursuivre vers l'une des deux

Dans son enfance, elle a recueilli des chatons orphelins et sauvé des hirondelles. Elle est inséparable de ses deux chiennes Jack russell, mais depuis 2000, les ânes sont devenus ses partenaires privilégiés. Elle en possède désormais une vingtaine, ainsi que deux mulets, sur son exploitation de Grône (VS). Pour l'ancêtre, ce sont ses deux enfants, Marc et Barbara, qui lui ont conseillé de prendre un âne pour soigner sa nostalgie de ne plus élever de vaches d'Hérens. Ce fut une révélation. «Ma maman est du genre à se lancer dans de grandes épopées. Les défis ne lui font pas peur», confirme Marc. Enthousiaste, disons-nous, elle est aussi tenace, Paulette. «Depuis seize ans maintenant, les ânes sont mon fil rouge. Ils m'ont menée à d'innombrables rencontres et opportunités: à la sauvegarde de la biodiversité, par exemple.»

En effet, ils participent depuis plusieurs années à l'entretien extensif de prairies sèches au-dessous de Vercorin (VS). Dans

un tout autre domaine, ces animaux lui ont fait découvrir les vertus du lait d'ânesse, les techniques de la savonnerie, mais aussi l'asimothérapie pour des enfants ou des handicapés. «Les ânes sont des animaux relationnels qui cherchent continuellement le contact. Ils viennent spontanément vers l'homme. Ils sont câlins, complices.» À écouter Paulette, son engagement sans faille pour la cause de l'âne est une évidence. En quinze ans d'élevage, elle a traversé des moments de doute, mais a acquis une solide expérience. Celle qui apprécie particulièrement les valeurs de Pierre Rabhi, philosophe et précurseur de l'écologie, se réjouit désormais de partager ses connaissances. L'association Sardaigne canton maritime, qui favorise les échanges entre cette île et la Suisse, l'a d'ailleurs contactée pour partager un projet de sauvegarde de l'âne sardo. Une nouvelle aventure se dessine...

En quête de spiritualité

Tandis que l'on s'attarde au soleil, sur la terrasse parfumée par l'odeur des résineux, on découvre une facette plus discrète de Paulette. «Les ânes m'ont aussi amenée à la médiumnité, lâche-t-elle. C'est quelque chose que je ressentais déjà gamine, mais je n'osais pas en parler. D'ailleurs, je doute toujours, même si, depuis, les résultats, tant avec les hommes qu'avec les animaux, ont validé mes facultés de guérisseuse.» Pour suivre cette voie de la communication avec les esprits, Paulette Deladoey est allée jusqu'à prendre des cours au Stansfed Hall, un collège anglais spécialisé dans le spiritualisme. Elle s'est également formée à la communication intuitive avec les animaux telle qu'elle est pratiquée par la vétérinaire française Anna Evans.

Tandis qu'elle s'active sur la terrasse pour accueillir et servir ses hôtes, Paulette a un instant la tête ailleurs. Ses clients se doutent-ils qu'elle est préoccupée par l'une de ses ânesses sur le point de mettre bas? Elle est ainsi, Paulette, tout en contrastes, aimant autant la mer que la montagne, les bêtes que les hommes, les plaisirs de la table que les nourritures de l'âme.

«Je ne sais pas pourquoi ils m'ont choisie pour cette émission. Je crois qu'ils cherchaient des gens passionnés, en accord avec ce qu'ils font et un peu atypiques.» On ne peut qu'acquiescer. Pas de doute, Paulette a totalement le profil.

MARJORIE BORN ■
+ D'INFOS www.cadiflon.ch



fugace et revigorant dans le calme de la montagne. Tout bien réfléchi, le mieux serait que vous n'y aillez pas. Il faut qu'il